

Histoire d'un Ane.

Numéro d'inventaire : 1979.30424

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 526

Description : Planche de 16 images en couleurs.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : les différentes étapes de l'existence d'un pauvre garçon présenté avec une tête d'âne... L'Ecole ne parvient pas à l'éduquer, ses dispositions naturelles sont mauvaises... Il rêvait d'être notaire, il finit... porte-faix.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

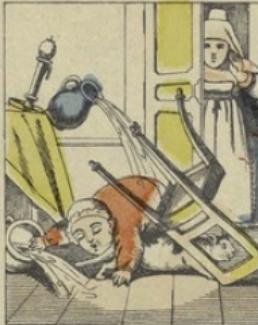
PELLERIN & C^e, imp.-édit.

HISTOIRE D'UN ANE

IMAGERIE D'EPINAL, N° 526



Le petit Xavier était, à dire des bonnes femmes, un charmant petit enfant : on lui trouvait seulement des oreilles un peu longues.



Son enfance n'offrit rien de remarquable, si ce n'est qu'il avait une aptitude toute particulière pour renverser ses objets à la fois.



Une croûte de pain suffisait alors pour le calmer instantanément et l'assurer. Sa mère, lui trouvant un caractère sérieux et doux, résolut d'en faire un notaire.



Elle le mit en pension chez un professeur de la ville, qui, ne lui trouvant pas des dispositions brillantes, promit cependant de faire son possible pour l'instruire.



Le petit Xavier ne put jamais saisir plus de deux lettres de l'alphabet, et lorsque lui dictait, il écrivait toujours IA, parce qu'il était Alsacien.



Ici, le professeur lui explique que ce n'est pas IA qu'il faut écrire, mais le mot : CHEVAL.



Il lui écrit le mot au tableau. Xavier, déjà fatigué, fait une figure réellement bête, que toute la classe se met à rire.



Le professeur perdant patience le renvoie à sa place, ce que Xavier ne sait pas dire deux fois.



Prenant à rentrer à sa place, le jeune Xavier passe par-dessous la table, trouvant ce chemin le plus court.



Le professeur perdant encore une fois patience, le fait sortir du banc et lui demande s'il ne connaît que ce chemin pour aller à sa place.



Xavier fait voir qu'il en connaît encore un autre : en sortant par-dessus la table.



Le professeur, lui voyant un air plus bête que jamais, se contente de lui déclarer qu'il ne sera jamais qu'en faveur.



Xavier se trouvant assez ayant acheté un longnon et une caisse. Sa mère ne comprend pas qu'avant une vie excellente il ait besoin d'un longnon ; il déclare à sa mère qu'il la trouve bien arrivée.



Ses manières prétentieuses ne plaisaient pas trop à la bonne paysanne ; elle se dit que plus tard il s'en corrigerait. Xavier déclare à sa mère qu'il veut être notaire.



Ici, Xavier, accompagné de sa mère, se présente chez un notaire pour étudier le notariat. Après une réunion d'entretien, le notaire refuse pourtant de le recevoir.



N'étant propre à rien, il finit par manger son patrimoine. Il fut enfin obligé de faire le métier de porte-faix.